

**Conseil européen extraordinaire -
Brexit - Déclaration à la presse de
M. François Hollande, président de
la République, à son arrivée -
Extraits**

(Bruxelles, 29 avril 2017)

Q - Monsieur le Président, quel est l'enjeu de cette journée à vos yeux ?

R - L'enjeu c'est l'unité de l'Europe face au sujet qui est posé, c'est à dire le départ du Royaume-Uni de l'Union. J'ai toute confiance dans le travail qui a été mené et je veux le saluer. Il permettra à l'Europe de rester unie. Il y aura donc ce qu'on appelle un Brexit. Ce Brexit sera négocié au mieux des intérêts de l'Europe et la France y prendra toute sa part pour soutenir la démarche et faire en sorte que le Royaume-Uni puisse partir dans de bonnes conditions pour l'Europe. Il y aura forcément un prix et un coût pour le Royaume-Uni. C'est le choix qui a été fait. Il ne faut pas que ce soit punitif mais, en même temps, il est clair que l'Europe saura défendre ses intérêts et que le Royaume-Uni aura une moins bonne position demain hors de l'Europe qu'elle n'a aujourd'hui dans l'Europe.

Q - Monsieur le Président, selon Theresa May, si elle revient à Bruxelles après les élections avec une majorité parlementaire renforcée, elle aura une position plus forte dans les négociations avec les 27. Que pensez-vous de cet argument ?

R - C'est un argument électoral que je peux comprendre. Mais ce n'est pas un argument qui pèsera sur l'Union européenne. Pourquoi ? Parce que les bases, les principes, les objectifs sont d'ores et déjà fixés : ce seront les lignes qui seront choisies par les négociateurs et il n'y en aura pas d'autres(...)/.

(Source : site Internet de la présidence de la République)